

AUJOURD'HUI

GRAND CONCOURS GRATUIT

pour tous les lecteurs du « Journal de Roubaix » ayant acheté la prime. Peuvent y prendre part également les personnes qui achèteraient actuellement la montre-prime.

LISTE DES PRIX :

1er PRIX. - A choisir : 12 couverts de table argent contrôlé et 13 cuillères à café argent contrôlé, de poids de 3 kg. 200 gr. argent, valeur 500 francs ou un remontoir or, po. femme, quatre cavités or. à sonnerie et chronographe, valeur : 500 fr.



2er PRIX : Un remontoir or, pour dame, avec sautoir or, valeur 200 fr., ou une garniture de cheminée de même valeur. 3er PRIX : Une pendule marbre avec candélabres. 4er et 5er PRIX : Un réveil de voyage. 6er et 7er PRIX : Un remontoir argent contrôlé pour homme ou pour dame.

Répondre aux deux questions ci-après : 1er Combien de fois trouvez-vous dans la montre ci-dessus l'adresse : Au Coin Doré, 26, rue Nationale, Lille. 2er Indiquer le nombre de Lecteurs ayant pris part au concours. Adresser toutes les solutions à MM. Frainger et Co, 26, rue Nationale, Lille, en indiquant le n° inscrit sur la garantie jointe à la prime.

La montre-prime est toujours en vente chez les dépositaires ci-après : MOEBAY : TOUROING : Paris : 2, rue de la Dîme Prouvost : rue de Gand. HALLUIN : Verhulst C. : rue de Linselles. COURTRAI : Callens : 78, rue des Sentiers, n° 24. FROIDMONT : Jouliaux, marchand de journaux. TOURNAI : Delbart, rue Aspoix.

La Vie Sportive

Football-Association : UNION SPORTIVE TOUROINGOISE - En raison des fêtes de Noël, la réunion des Commissions générales de football, de natation, aura lieu ce soir mercredi à 7 h. 1/2 et 9 heures, au siège, Café Delvove. UNION SPORTIVE ROUBAISIENNE - Jeudi 28 courant, à 8 h. 1/2, très pressés, réunion de Commission, 19 avenue indépendante. Cyclisme : BANQUE CYCLISTE DE LA KARLIERE (TOUROINGOISE). Les Commissions des Messieurs des Musiciens qui les représenteront dimanche 31 décembre, à dix heures. Présence urgente obligatoire pour la présentation du nouveau chef.

Chon, Roubaix ; 4. L'Abastier, contre Thorel, Croix ; 5. Le Bon Vivant, contre Bont-Berbu ; 6. Nui 47 Froite, contre la Jambé, d'Hellemmes. Sociétés gagnantes : Emma d'Hellemmes ; Les Deux Amis de Menin ; Maurice Descamps, Menin ; Thorel, Croix ; Le Bon Vivant, Roubaix ; la Jambé, Hellemmes.

Résultats de la partie de coqs qui a eu lieu chez M. Oscar Savary, rue du Tilleul, 31, contre MM Schietts et Duchaussoir, d'Hellemmes. On jouait à 3 francs, Savary a gagné la première paire et la deuxième et troisième paires ; perdu la première paire.

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS du 27 Décembre 1911. AVOINES : DÉC. 1911 18 30, JANV. 1912 18 30, FÉV. 1912 18 30. HUILES DE LIN : DÉC. 1911 85 50, JANV. 1912 85 50, FÉV. 1912 85 50.

Du 30 %

Ce revenu fantastique mais incontestable est fourni par la Goldfield Consolidated Mining Co qui veut actuellement 37,50. Circulez gratuitement, donnant tous les détails de cette remarquable entreprise envoyée à tous sur simple demande affranchie. Nous prenons en paiement les titres non cotés ; de transaction difficile ou ne rapportant aucun intérêt depuis plusieurs années.

Marchés divers

LILLE, 27 décembre. - Marché Hiver. - Lins de Russie. Par suite de la hausse des lins ne peuvent, en conséquence, arriver sur les marchés. On ne rappelle pas en Russie, avoir eu un automne aussi doux, mais à cette époque de l'année, l'hiver ne peut tarder à s'établir. En attendant, les prix sont restés fermes et les affaires très difficiles.

Colombophille

ROUBAIX. - Centre et Croix. - Organisme les concours suivants en 1912 : 25 mai, Ramboville ; 16 juin, Chartres ; 21 juillet, Ramboville ; 28 juillet, Chartres ; 18 août, Ramboville ; 18 septembre, Chartres ; 15 octobre, Ramboville ; 15 novembre, Chartres ; 15 décembre, Ramboville.

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS

Table with columns for AVOINES, HUILES DE LIN, BEIGES, HUILES DE COLZA, BLES, SUCRES, FARINES, ALCOOLS. Includes prices for various commodities.

OBLIGATIONS 5 % DE VILLES, CHEMINS DE FER, TRAMWAYS, - TITRES BELGES.

Table listing various bonds and securities with their respective prices and yields.

REVENS LA NATURE

Tel est le titre d'un ouvrage où chacun trouvera les moyens naturels de garder sa santé, de se prémunir contre la maladie et de vivre longtemps.

ÉTATS CIVILS

Cantons de Roubaix : ROUBAIX. - Déclarations de naissances du mercredi 27 décembre. Jeanne Catrice, rue Salomon-Caus, 15. - Roger Verhelst, rue de l'Avocat, 36.

Belgique

Flandre Occidentale : COURTRAI. - Déclarations de naissances du 27 décembre. - Robert Wullert, chaussée de Bruges. - Alice Desmurs, rue des Récottes.

BIBLIOPHIE

LES LEÇONS DE CHOSES DE PETIT COLONISER. Vient de paraître : PREMIERS PAYSAGES, par Albert Denis. L'auteur a étudié le modèle en couleurs et la planche à colorier, 1 fr. 25. Editeur franco contre mandat-poste à H. Laurens, Éditeur, 6, rue de Tournai, Paris VII.

Bourse de Lille du 27 Décembre

Table showing stock market prices for Lille, including various shares and bonds.

Bourse de Bruxelles du 27 Décembre

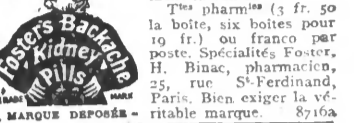
Table showing stock market prices for Brussels, including various shares and bonds.

Bourse de Londres du 27 Décembre

Table showing stock market prices for London, including various shares and bonds.

UNE CHANCE PAR JOUR

Les preuves ne manquent pas ; les mêmes témoignages s'élevent d'un bout à l'autre de Lille : M. Debunder, 27, rue des Sarrasins ; nous dit : « Il y a longtemps que je souffrais des reins. Mon mal avait commencé par un simple gêne dans la région dorsale et peu à peu, devenant de plus en plus vif, les douleurs étaient comparables à un véritable coup de poignard. Dans la journée, j'avais des fourmillements dans les mains et il m'était impossible de faire un travail délicat. Je me sentais toujours très peu et sans plaisir. Je n'est qu'après avoir pris des Pilules Foster (Roubaix : pharmacie L'Éclair) que mes douleurs ont disparu et mon appétit est revenu. Chaque jour que vous différez de soigner vos reins, vous perdez une chance de vaincre l'ennemi qui vous guette, car, faute de soins, les reins atteints se désagrègent de plus en plus et quand ils sont hors d'état de vous servir, il est inévitable de voir qu'on annonce le mal de dos ou le gonflement des yeux, chevilles, poignets, douleurs dans les membres (rhumatisme, goutte) causées par les impuretés que les reins ne rejettent plus, crampes, abaissement, nervosité, urines anormales, etc. Les Pilules Foster détruisent et rétablissent définitivement la santé. Les pharmaciens (3 fr. 50 la boîte, six boîtes pour 19 fr.) ou franco par poste, spécialité Foster, H. Binac, pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris. Bien exiger la véritable marque. 8716.



BIERE Vin, cidre, farines, etc., analyse laboratoire. Prudhomme, 109, r. de Lannoy. 1011-3

STORES en bois BAUMANN. Volets, jalousies, meubles, paravents. Concessionnaire : HENRI HUVENNE. 84, rue de Fontenay, ROUBAIX.

HERNIES hydrocèle, varicocèle, cure radicale, sans bandages, sans danger, en 2 jours, par le procédé BASTIN de Fontenay-Grande-Gravelle. L'Institut vient d'être transféré à Bruxelles. A ce jour 11.000 guéris. - Questionnaire gratuit à écrire au D. BASTIN, à Bruxelles, 82, Avenue Beaulieu, 10-11-12, où il reçoit le malade. Jeudi de 1 h. à 3 heures. Placement sans guérison.

Agendas de bureaux. En vente librairie du « Journal de Roubaix », 71, Grande-Rue, Roubaix, et 33, rue Carnot, Tournai.

Les Chats de Notre-Dame

Par Charles SOLO. Les personnes disposées à merveilleux et royales déjà un présage. L'entrée de Pétrus Lang interrompit les collègues. Le fiancé de Magdalène avançant d'un pas ferme ; pas un muscle ne trahissait son émotion. Il savait qu'une hésitation pouvait lui être fatale.

LE CIEL S'OUVRE

Dans la chambre aux panneaux noirs, Magdalène et Frida, étroitement embrassées, sanglotent et crient leurs larmes. Une clameur lointaine leur arrive ; clameur sourde encore, mais qui se rapproche sans cesse. Magdalène écoute. — Condamné ! il est condamné ! AM ! foule brutale, pourquoi porter jusqu'ici l'écho de votre joie ? Frida est devenue anxieuse. — Oui ! ce sont les clochettes qui la foule assés changeant comme la roue sur le rouage. — Des pas hâtifs courent dans la rue et s'arrêtent devant la maison ; le heurt est secoué avec violence. Une voix crie : — Frida ! Ouvrez ! Ouvrez ! c'est moi, Hoffmann, votre voisin. Ouvrez ! il est libre, il arrive ! Ces mots leur entrouvrent le ciel, un cantique sublime chante dans leur cœur, elles voient Sébald et Suzanne qui leur sourient. Mais le heurt frappe sans interruption, une boule tourbillonnante se précipite vers la porte s'ouvre, une immense acclamation retentit, des chapeaux s'agitent, une ombre tombe dans ses bras, deux cœurs battent à l'unisson. — Gaspard ! — Frida ! — Entrez, Gaspard ! Cette maison est la vôtre. Derrière Gaspard, un autre homme se précipite ; sa moustache est toute grise, mais il pleure, il pleure. — Gaspard ! mon lieutenant ! j'ai dû manœuvrer pour vous rejoindre ! Vous me pardonnez que je suis si tardé ? Il tombe en avant, roula sur le sol, et se tordit dans une crise épouvantable ; on entendit grincer ses dents, craquer ses os. Et les clochettes tintinnabulaient les notes du « Requiem » ; et elles ressuscitaient quelque chose de l'incomparable artiste dont le soufflé avait créé cette œuvre magnifique. Et Pétrus Lang répétait : — Oui ! j'ai tué le vieux ; mais faites-le faire ! faites-le faire ! Cela dura ainsi jusqu'à la chute du rouleau. — Alors le président se leva et dit : — Qu'on arrête Pétrus Lang ! Le tribunal va prononcer la mise en liberté immédiate de Gaspard Rosenkrantz.

LE CIEL S'OUVRE

C'est Hans qui se charge de parlementer ; il se hisse sur un escabeau et fait signe qu'il va parler. Un silence relatif s'établit. — Bonnes gens de Nuremberg, il y a dix-sept ans que Gaspard n'a plus vu sa fiancée ; il faut laisser ce jeunes gens en paix. Vous vendrez tous pour les noces. Cette harangue produisit son effet ; sans le savoir, l'ancien cuisinier possédait l'art de convaincre les foules. Mais la multitude avait reconnu le vieux soldat, il comme il lui faisait un tromphateur, ce fut Hans Morgen qui s'éleva. La petite maison avait à peine repris son calme que, de nouveau, le heurt retentit. C'était le petit Johann suivi de son nouvel ami, le poète incompris. L'enfant riait, pleurait, chantait ; sa joie était inexprimable. — Avez-vous tort d'espérer ? disait-il, j'avais mis ma confiance dans les clochettes et les clochettes ont parlé ! Elles ont parlé parce que les chats de Notre-Dame m'ont rendu le « Requiem » ! Oh ! Magdalène, ne pleure plus ! le maître n'est pas mort ; son âme reste dans les clochettes et elle nous parlera tous les jours comme si le maître était encore là, car le génie est immortel. XIX EPILOGUE Le lendemain, Hermann Vogeler composa une ode aux clochettes et, cette fois, il eut le bonheur de ne plus rester incompris. Il renoua au projet d'aller reciter ses vers aux arbres et aux bêtes féroces, mais il le renoua jamais à la bière nationale, sans laquelle il ne sentait pas pour un haller d'inspiration. Il dépassa dans un âge fort avancé, entouré de l'estime de ses contemporains, buveur impénitent et chibataire endurci. Il doit se trouver quelque part, en Allemagne, une place publique à laquelle ses admirateurs ont donné son nom ; une belle place plantée d'arbres et entourée de tavernes et de brasseries où la bière blonde et mousseuse coule à flots. Pétrus de comparat pas en justice, car ses facultés venaient de sombrer ; sa folie était une drange folie, avec des intermittences de raison. Toutes les heures, chaque fois que sonnait le « Requiem », le misérable voyait surgir les fantômes de la tour, un mal implacable qui saisissait et il se débattait dans une crise épouvantable. On l'isola en des endroits où n'arrivait aucun bruit du dehors ; la chanson des clochettes

LE CIEL S'OUVRE

traversait les obstacles et, perceptible pour lui seul, poursuivait le châtiment. Ce supplice dura six mois. Un matin, on trouva Pétrus glacé dans une dernière convulsion. Le « Requiem » l'avait tué. Dans les jours qui suivirent, la municipalité l'aurait révélé le rôle du baron Otto dans ce drame, mais l'indigne gentilhomme avait pris la fuite et l'on perdit ses traces. Le mariage de Gaspard et de Frida eut lieu l'année suivante ; les nouveaux époux quittèrent Nuremberg et s'établirent à Strasbourg. Magdalène resta longtemps cloîtrée dans un volontaire isolement. Plusieurs années après, elle accorda sa main à un honnête jeune homme, Johann Morgen, devenue le successeur de Sébald. On avait appris de quelle façon l'enfant avait contribué au dévouement de ce soldat drame ; son talent était réel ; la municipalité l'aurait pourvu de ses études musicales à Vienne et à Paris ; quand il revint à Nuremberg, ce fut pour occuper les fonctions de maître carillonneur qui lui avaient été désignées. Hélas ! finit aussi par trouver un mari ; elle devint, par la suite, propriétaire du « Gibet couronné » qui fit des affaires d'or, et où son oncle, Hans Morgen, installé à demeure sous le manteau de la cheminée, n'interrompait le récit de ses campagnes que pour faire remarquer aux clients de l'auberge qu'il fut le premier à reconnaître le talent de son fils. Schwartz-Pieterchen survécut de quelques années à son dernier exploit ; il mourut à l'âge respectable de vingt et un ans, limite extrême que peu de chats ont atteinte. Les chats de Notre-Dame acquièrent une grande célébrité ; aujourd'hui encore, dans certaines familles, on assure posséder des descendants de cette race illustre. Que peut encore ajouter l'auteur de ces lignes ? C'est que les faits qui viennent d'être racontés sont d'une authenticité rigoureuse ; le surnommé en tient le récit de Frida même, qui mourut, il y a quelques années à peine, en Alsace, dans un âge qui dépassa de quelques mois celui de l'auteur. Lors du grand défilé, ses petits-fils optèrent pour la mère patrie ; un de ceux-ci continue dans l'armée française la vaillante tradition de l'ancien lieutenant du 28<sup>e</sup> cuirassiers. C'est pour cette raison, et sur une demande expresse, que nous avons cru devoir changer le cadre de ce drame, ainsi que les noms des principaux personnages. FIN

LE CIEL S'OUVRE

à s'acharner contre moi !... Mais je suis innocent de l'horrible crime pour lequel je suis ici. Et, joignant les mains, il s'écria d'une voix déchirante : — Oh ! mon père !... mon père !... S'il est une justice au-dessus de la justice humaine, que ne sortez-vous de votre tombe ? Que ne m'ait été rendue ici la face de ces gens, que votre meurtrier, c'est lui !... Un juge secouait la tête avec dégoût ; il croyait de bonne foi que le malheureux jouait un rôle. Mais une inspiration soudaine fulmina dans l'esprit boulevé de Gaspard. Cette vision qu'il avait eue dans sa chambre d'auberge quand, rongé par la fièvre, il avait collé son front contre la vitre. Il revit cette leur papillote qui avait brillé à une lucarne de la tour ; cette leur lui apparut comme l'étoile de l'espérance, et un vol de ses yeux se porta sur le cadavre de son père à découvert à 3 heures du matin contre l'église Notre-Dame, près de la porte de la tour. Voulez-vous demander à Pétrus Lang ce qu'il faisait dans le clocher peu d'instants auparavant ? Et comme les juges se regardaient avec étonnement, il reprit de sa voix claironnante : — Réponds !... Que faisais-tu dans la tour, là-haut, tour en haut, près du carillon ? Un silence effrayant s'était produit ; tous les yeux se fixaient sur Pétrus Lang. — Moi !... moi !... dans la tour ! près du carillon !... « Gaspard, qui n'avait pas prévu cette attaque, sentit le terrain se dérober sous ses pieds. Son trouble n'échappa à personne. Tout l'air de Gaspard frémissait ; ce n'était plus un innocent qui se défendait, c'était un accusateur qui réclamait justice. Ce que tu y faisais, je vais te le dire : tu y complotais ton crime !... Tu y frappais mon père avec le poignard que je t'avais donné. Voilà que tu blêmes, Pétrus Lang !... Regardez-le donc ! il tiffé, il tremble. Mon père a répondu à mon appel, il est sorti de sa tombe, il rallume dans mon cerveau boulevé un souvenir que je pensais pour un hallucination, car, cette nuit-là, il y avait de la lumière dans la tour. Mais répondez-donc assés ! Pétrus comprit que tout était perdu s'il ne réagissait pas ; il fit un effort prodigieux, surhumain. — Cet homme est un adroit comédien. Après la légende du poignard, la légende de la lo-

Vertical text on the right edge of the page, likely a continuation of the story or a separate column.